



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Tricastin-une-stele-a-la-memoire>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Tricastin : une stèle à la mémoire de Tchernobyl**

4 mai 2004

Tricastin : une stèle à la mémoire de Tchernobyl

Le Tour de France pour sortir du Nucléaire

Brunch, chants, inauguration symbolique : hier, 60 militants se sont donnés rendez-vous à l'entrée du centre nucléaire.

Pour ne pas oublier le drame de Tchernobyl ("la radioactivité continue de s'échapper dangereusement de la centrale", rappelle le réseau Sortir du Nucléaire), les militants ont dressé une stèle sur le rond-point d'accès au site du Tricastin, sous l'œil des gendarmes de Montélimar et de Bollène et des responsables du Commissariat à l'énergie atomique (CEA).

La caravane du 'Tour de France pour sortir du nucléaire' est arrivée hier, vers 10 heures, à l'entrée du centre du Tricastin. Avec elle, une cinquantaine de militants arrivant de Valence, où le "Tour" avait commencé la veille, auxquels se sont greffés une vingtaine de bénévoles, rassemblés ici pour dire "non" au lobby nucléaire en général et à l'EPR (le réacteur de troisième génération) en particulier, contre lequel l'association Greenpeace, adhérente au réseau, s'oppose largement.

"L'EPR est au nucléaire ce que Raffarin III est à Raffarin II : la vraie fausse troisième génération qui consiste à faire du neuf avec du vieux sans régler aucun des problèmes posés par la génération précédente.", avait récemment déclaré Francis Marillier, chargé de la campagne nucléaire.

Mais si la détermination pour faire passer le message était bien présente, la convivialité était aussi au rendez-vous, avec un rassemblement plutôt bon enfant, ponctué de chants, de musique et une inauguration symbolique d'une stèle à la mémoire de Tchernobyl.

Dans le "camion exposition" on pouvait s'informer sur les énergies renouvelables, même si Jean-Pierre Morichaud, porte-parole du réseau, rappelait que "90 % des crédits de recherches sont consacrés au nucléaire"

; "Les Français se voilent la face sur le nucléaire, a-t-il indiqué. Ici, la solution a été adoptée pour assurer la sécurité du site, ce sont des avions militaires qui patrouillent. " "

Hier, c'était le cas au-dessus de la centrale du Tricastin, mais pour le réseau, ce n'annule en rien le fait que la centrale du Tricastin est "un site historique d'épicentres de séismes." ; "Cette centrale EDF à quatre réacteurs n'est pas adaptée au risque sismique important qui la menace. De plus, elle fonctionne presque exclusivement pour alimenter l'usine voisine Eurodif qui fabrique le combustible nucléaire. C'est le nucléaire dans toute son absurdité !".

A Pertuis aussi

Après Pierrelatte, c'est à Pertuis que se trouvait hier soir la caravane du Tour de France pour sortir du nucléaire.

C'est au boulo-drome Goujon, que la caravane avait été autorisée à s'installer. Les responsables auraient préféré pouvoir s'installer au centre ville, afin d'avoir davantage de contacts avec les habitants. Mais qu'importe. Assez vite, des personnes curieuses ou informées sont venues à la rencontre des participants. Des lors, le dialogue s'est très vite instaure.

Cadarache avant le Gard

Aujourd'hui, c'est à Cadarache aux portes mêmes du centre d'étude atomique que la caravane fera halte. Des temps forts sont prévus par les organisateurs. Mais hier soir ils n'ont pas voulu dévoiler toute la panoplie des manifestations prévues pour cette journée.

Enfin, demain mercredi 5 mai, la caravane fera étape dans le Gard. A 11 heures, sur le marché de Bagnols-sur-Ceze ; a 14 heures, a l'entrée principale de Marcoule ; a 17 heures, place de la Maison carrée a Nîmes ;

a 18 heures, départ d'une parade antinucléaire, et a 20 h 30, spectacle de théâtre "Tchernobyl now", au centre culturel Pablo-Neruda.

S.E. et J-M.P.